



Au café du Progrès



Récit de Joël Griseau

- « Et alors? le score? »
- « 12 à 10 ! gagné 12 à 10. »
- « Ho! tu rigoles? ... non? Comment ça s'est passé? »
- « Formidable! Ils ont fait un match FOR-MI-DABLE et puis ce populo dites donc : au moins 4000 personnes.

De la folie! Vous allez avoir du monde à l'apéro M. Louis. Servez-moi donc un petit jaune en atten-

dant »

Et le gars s'était lancé dans un compte-rendu élogieux mais complètement décousu, mêlant les arrêts de volée de «Nounouille» avec l'héroïsme de «Bambou» au talonnage et l'apothéose : ce drop de Michel Brescia à la dernière seconde. Le drop de la gagne.

- « Michel Brescia? Le seconde ligne? »
- « Oui monsieur! Lui même! Non non! vous ne rêvez pas!

Ça vous la coupe hein M. Louis?»

Il était à peine 17h, le Café du Progrès avait connu un dimanche après-midi des plus calmes. Quelques habitués comme le vieux Bourloton qui avait passé la soirée devant un verre de Cabernet, ou

comme le père Doret avec son attardé de drôle qui en était à son 45ème Muscadet. La routine quoi! M. Louis avait bien essayé d'égayer l'atmosphère par quelques friponneries de son crû : une capsule de bière atterrissait de temps à autre sur le journal de Bourloton et le vieux se mettait à grogner :

- « C'est bientôt fini oui ? Et vous Doret, qu'est-ce-que vous avez à me reluguer comme ça?»
- « Foutez-moi la paix ! répondait l'autre et lisez votre journal!...à l'endroit si possible!»

- « Vous reprendrez autre chose mon capitaine? » avait taquiné le patron. (Bourloton était capitaine honoraire des Sapeurs Pompiers et le faisait savoir).
- « Quand j'aurai soif, je vous ferai signe. Essuyez donc vos verres vieux machin, vous me fatiguez avec vos pitreries!» Voici à peu près restitué, l'ambiance d'un dimanche après-

midi avant 17h au Café du Progrès place St-Jean, siège officiel du Stade Niortais.

Les premières autos pointaient leurs capots sur la place. Tout d'abord, la Simca du 1er adjoint au maire : Jean Balsec accompagné de son ami Riquet le pâtissier. Suivait la 15 cv Citroën de Clotaire le charcutier avec madame. Le coupé Mercedes du Président Dudu avec son épouse, son vison et son caniche. La déesse Blanche de Pierre Mérigeau : lui il était toujours tout seul ... Personne ne voulait plus monter avec lui, al-

lez savoir! Le parking faisait le plein et les hé-

ros du jour ont fait leur apparition : blazer marine sur pantalon tergal gris, cravate aux couleurs du club négligemment nouée, ils se sont avancés groupés, traînant nonchalamment leur énorme sac, l'allure super cool ... des gabarits de cet envergure, c'est du nanan pour un tailleur! Enfin pas forcément ...

A suivre ...



Les Zabas'Boys à l'entraînement.

Reportage photo: Dominique Brune

Comme chaque année, les anciens du stade ont repris l'entraînement, après avoir enduré le draconien plan d'entretien d'intersaison.

Qu'on en juge. En juillet / août : saucisses de boeuf dégraissées, salade verte avec sa vinaigrette allégée et un (?) verre de côtes de Provence bio !!! Pas étonnant que les visages sont émaciés et les jambes asséchées (photo ci-contre).

Bien sûr, quelques bourrelets font leur apparition sur certains. Mais le pic de forme doit être atteint mi-octobre, alors! ...

Donc, tous les jeudis, le ballon vole de mains en mains sur le terrain côté rocade. Des «jeunes anciens» sont venus nous rejoindre et amènent un supplément de vitesse au rythme déjà élevé de l'entraînement. Et après avoir sué, il y a, au Club-House le traditionnel rafraîchissement.

















Un homme trouve un pingouin dans la rue. Il croise un policier :

- J'ai trouvé ce pingouin. Qu'est-ce que je dois en faire ? je ne sais pas moi. Amenez-le au zoo!
- le jour suivant, le policier croise le même homme avec le pingouin
- Eh bien, vous ne l'avez pas emmené au zoo ?
- Si, si, il a adoré. Maintenant, on va au cinéma!

Une blonde discute avec le docteur qui a accouché sa sœur. Surprise d'être tata de triplés, car elle ne s'y attendait pas du tout, elle demande:

- Docteur, dites moi, des triplés, c'est incroyable ! ça dépend de quoi?
- Eh bien, dit le docteur, ça peut dépendre de plusieurs facteurs...
- Je m'en doutais ! Ah les enfoirés.....!

Pensée:

«« Etre raisonnable en toutes circonstances. Il faudrait être fou »»

Raymond Devos

Consultez notre site www.leragondin.fr et retrouvez l'histoire du jour



Lettre destinée aux adhérents/sympathisants - Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade. **Pour tous contacts :**

Alain Rouvreau: 06 76 67 75 99 Bernard Pacaud: 06.89.17.95.04 Serge Sirac: 06.80.82.18.19

ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Pour contacter l'Association, notre nouvelle adresse mail : snrugby.anciens@gmail.com